

Marguerite Fouchet

Extrait de l'Echo du Berry à l'occasion de son 90ème anniversaire.

Cette ancienne professeur d'éducation physique a traversé le XXème siècle au collège George Sand. Souvenirs, souvenirs...

...“Ancienne prof de gym, elle se souvient avec bonheur (grâce à une mémoire sans faille) de toutes ses années passées dans le collège. Après avoir fait ses études aux Capucins à Châteauroux, Marguerite s'est dirigée vers l'école normale et le professorat de gymnastique dispensé à Clermont-Ferrand, où elle fut reçue dans toutes les matières athlétiques (il ne lui manquait que la natation). Surveillante au collège de filles et au cours élémentaire de 1932 à 1934, elle faisait office de “maîtresse de gymnastique”.

Sportive dans l'âme, Marguerite Fouchet persévérait et partit à Antibes durant trois mois pour valider son volet de “natation” lui octroyant un véritable poste de professeur d'éducation physique. Une activité que Marguerite va conduire avec une énergie sans relâche durant trente ans de carrière au collège de La Châtre, multipliant les trajets stade-établissement scolaire avec ses élèves 6 jours sur 7.

Entre sport et chorégraphies

Une passion pour le sport que Marguerite partageait avec son collègue de la même trempe, Jean Aussure, qui faisait office de kiné. Rugby, football, basket remplissaient la vie des potaches. Après ses longues journées de terrain, Marguerite, mère de quatre enfants, trouvait encore le temps à la veillée de tenir rigoureusement ses cahiers où tous les noms, taille, poids et performance de ses élèves étaient consignés. Alors que Jean-Louis Boncœur, Surveillant général et animateur culturel du collège, créait la troupe “Les Gays Escholiers”, Marguerite Fouchet lançait “Les Aurores” dont elle concevait les chorégraphies. Par le biais de ces troupes théâtrales, des fonds étaient recueillis au profit des collégiens de seconde,

première et terminale afin qu'ils partent en voyage annuel aux quatre coins de la France ou même en Suisse (déplacement sur les chantiers navals construisant le France à Saint-Nazaire par exemple). Les exploits sportifs étaient l'occasion de fêtes UFOLEP dans toutes les grandes villes du département une fois par an. Marguerite Fouchet ne s'accordait pas de répit et ce n'était pas les intempéries qui allaient réduire son activité. "Faute d'installations couvertes pour la gym en hiver et à côté des parties de boules de neige inévitables à une époque où les hivers étaient rigoureux, Marguerite et les professeurs d'Education Physique, avec l'autorisation de M. Bressolette, Principal de l'époque, ont appris les rudiments des danses de l'époque à leurs élèves en apportant un “pick-up” et des disques. C'est ainsi que la génération des années 50 du collège apprend valse, menuet, madison et rock'n'roll... Ateliers qui débouchaient sur de grandes fêtes, en hommage à George Sand, où étaient proposées des danses berrichonnes et des Cordelles (danses du sud de la France).

Marguerite se souvient aussi du temps de l'exode où il fallait accueillir les réfugiés qui venaient d'Alsace et plus tard, en 1962, dans les locaux du cours complémentaire, de jeunes rapatriés d'Algérie.

L'activité de Marguerite Fouchet n'a jamais faibli. L'heure de la retraite sonnée et malgré les souffrances qu'inflige la vie, elle a continué à donner de son temps à la Croix-Rouge, aux paralysés...”



Danielle Pearson
Echo du Berry du 2 janvier 2002

Marguerite Fouchet, que les honneurs mettaient mal à l'aise, a souhaité partir dans la discrétion (2 avril 2005) ; elle avait rédigé à l'avance son faire-part de décès (...pour le jour où...) et avait, en toute simplicité..., oublié d'indiquer qu'elle était Officier des Palmes Académiques, Médaillée d'Argent de la Jeunesse et des Sports, Médaillée d'Argent de la Croix-Rouge Française, Chevalier du Mérite Social.

Monsieur Daniel Pion, Principal du Collège George Sand de La Châtre, avait commencé sa carrière comme Professeur d'Education Physique au moment où Marguerite Fouchet allait prendre sa retraite ; il a rédigé l'hommage suivant.

...“Marguerite FOUCHET, nous a quittés il y a peu. C'est avec beaucoup de peine et de tristesse que j'ai appris son décès.

J'ai rencontré Marguerite FOUCHET pour la première fois en septembre 1970. Jeune Professeur d'Education Physique et Sportive, frais émoulu de l'université, je découvrais alors mon premier poste au lycée George SAND de La CHATRE et je rencontrais mes futurs collègues.

Dès mon arrivée et grâce à Marguerite FOUCHET, j'ai pu faire connaissance très rapidement avec les élèves du lycée, avec la ville de La CHATRE et sa région. Travailler à ses côtés fut un réel plaisir, toujours pleine d'énergie, de courage et de bon sens, elle m'a beaucoup appris sur le métier d'enseignant.

A cette époque (pas si lointaine que cela), les conditions d'enseignement de la discipline “Education Physique et Sportive” étaient difficiles et cela aussi bien pour les professeurs que pour les élèves. Les séances se déroulaient le plus souvent à l'extérieur. Lorsque les conditions climatiques étaient vraiment trop mauvaises, nous n'avions pour seul lieu de repli qu'une portion des anciens “baraquements” bâtis sur l'emplacement de la salle et des courts de tennis actuels. L'hiver, dans ces petites salles, le poêle à charbon et le parquet qui accompagnait chaque mouvement des élèves ne faisaient pas perdre à Marguerite sa vitalité.

Elle n'a pas eu la chance d'enseigner dans un véritable gymnase ni sur un stade complètement équipé. Malgré cela, elle a toujours fait preuve d'un engagement sans faille dans sa mission de professeur d'EPS.

Je reverrai toujours son allure volontaire et sa silhouette dégageant beaucoup d'énergie, comme par exemple lorsqu'elle accompagnait une classe du stade jusqu'à l'annexe (le collège actuel) ou lorsqu'elle expliquait à ses élèves tel ou tel exercice physique.

Son départ laisse un grand vide ...”

Daniel Pion, Professeur d'Education Physique et Sportive
au Lycée George Sand de La Châtre de 1970 à 1985



1 M.F. Soulet	2 M. Bourdeau	3 J-L. Daugeron	4 J. Chartier	5 J. Prot	6 A. Langlois	7 A. Guillemain	8 ?	9 C. Maurue
10 A. Sagoton	11 ? Elion	12 ? Ducoudray	13 S. Brandon	14 A. Thomas	15 ?	16 ?	17 M. Dauderon	18 Y. Martinat
19 N. Aubrun	20 D. Gorge	21 Mme Fouchet	22 J. Moreau	23 C. Dugenes	24 S. Darchis	25 E. Motteau		

Gymnase Marguerite Fouchet

Discours de Claude Augereau (30 juin 2007)

Nous honorons aujourd'hui Madame Marguerite Fouchet en apposant une plaque à son nom sur le mur de ce gymnase. Elle, si discrète, fuyant toutes les manifestations qui pouvaient la mettre en valeur, devant nous tous réunis, serait certainement très mal à l'aise, mais nous lui devons bien cette reconnaissance du travail accompli avec zèle et dévouement pendant presque 40 ans au collège. Par tous les temps, elle a assuré ses cours dans un stade sans aménagements, dans de vieux baraquements qui servaient à la fois de vestiaires et de salle de gym en plein courant d'air. Elle a assumé sans se plaindre. A l'époque il n'y avait pas le choix.



Si nous comparons le confort dans lequel se pratiquaient les séances d'EPS avec celui d'aujourd'hui, nos chères têtes blondes, nous devons le reconnaître, sont des privilégiées et leurs professeurs ont bien de la chance d'évoluer dans ces belles et grandes salles, même si elles s'avèrent déjà trop petites pour le nombre d'enfants qui doivent les utiliser.



Chère Madame, chère Marguerite de ma jeunesse, plein de souvenirs nous unissaient : l'athlétisme et ses petites anecdotes qui s'y rattachaient, notamment notre épopée aux championnats de France à Jean Bouin qui nous faisait tant rire, après coup bien sûr; la danse au sein des Aurores, vous animiez ce groupe qui participait toujours aux intermèdes lors des spectacles du Collège, en association avec mon père. Vous ne comptiez pas vos heures. C'était du bénévolat comme vous l'avez toujours pratiqué tout au long de votre vie et notamment au sein de la Croix-Rouge pendant plus de 50 ans. Votre dévouement n'avait pas de limite et cependant vous aviez aussi votre vie de famille et quatre enfants à élever. Vous avez su tout conjuguer, dans la joie comme dans la peine, vous attendrissant plus sur les autres que sur vous-même.

Aujourd'hui, les anciens élèves et les représentants de votre ville, Marguerite, ne vous décernent pas une médaille, qui aurait été bien méritée, mais tout un gymnase. C'est beaucoup mieux ! Et les enfants qui passeront devant cette plaque, demanderont peut-être "mais qui donc était-elle ?" Ainsi, chaque fois en expliquant qui vous étiez, nous vous ferons revivre et vous resterez toujours très présente dans notre souvenir."



Allocution de Nicolas Forissier **Ancien Ministre, Président de la Communauté de Commune** **La Châtre Ste-Sévère, Maire de La Châtre**

Monsieur Nicolas Forissier a présidé cette cérémonie et dans son allocution a souligné les idées suivantes

Une vie tournée vers l'éducation sportive

Marguerite Fouchet, Professeur d'Education Physique et Sportive au Collège, au Lycée, au Cours Complémentaire et au Centre d'Apprentissage de Jeunes Filles, était très appréciée pour son courage, son énergie, son sens accru de la pédagogie et sa rigueur.

Monsieur Forissier a cité l'hommage qui avait été rendu par Monsieur Daniel Pion, Principal du Collège George Sand et rappelé les mauvaises conditions d'enseignement de l'éducation physique à une époque pas si lointaine...

et au service du milieu associatif

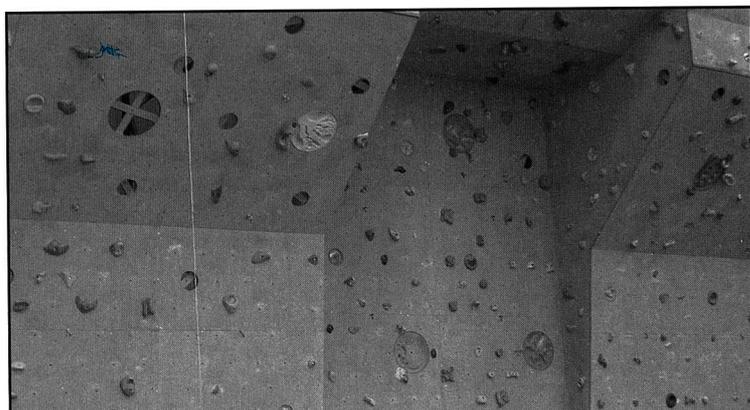
Marguerite Fouchet fonde, en 1935, la troupe de ballerines "LES AURORES" qui a participé aux spectacles montés par Edouard Lévêque (Jean-Louis Boncœur), mais aussi aux Fêtes de la Jeunesse organisées dans le Département, à celles de l'UFOLEA et de l'UFOLEP, ainsi qu'aux différentes manifestations en faveur de la Croix-Rouge, de la lutte contre le cancer, des Prisonniers de Guerre...

Des manifestations qui revêtent une grande importance et une portée symbolique en ces périodes douloureuses de guerre et d'après-guerre.

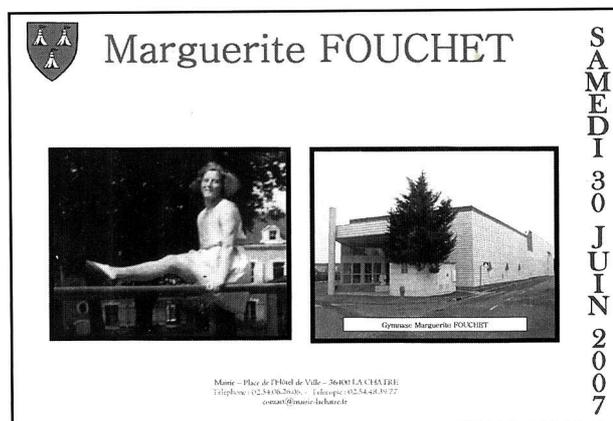
A partir des années 1945, Marguerite FOUCHET devient membre très actif et bénévole de la Croix-Rouge et y restera de nombreuses années.

Elle visite les personnes malades à l'hôpital; en ville, elle apporte soutien et chaleur aux personnes isolées ou défavorisées.

Marguerite Fouchet & Edouard Lévêque ont tous les deux marqué la vie du Collège et du Lycée pendant près d'un demi-siècle, non seulement par leur présence permanente d'enseignants, mais surtout parce qu'ils ont animé la vie de ces établissements et de la Ville de La Châtre, bien au-delà de leurs strictes obligations professionnelles.



Mur d'escalade



Un hommage mérité

Marguerite Fouchet donne son nom au gymnase situé rue des Prés-Burat à l'emplacement des anciens établissements Daugeron, puis Rousseau, suite à des décisions du Conseil Municipal de la Ville de La Châtre, puis de l'assemblée de la Communauté de Communes La Châtre-Sainte-Sévère.